

# Quand les marionnettes jouent le jeu de l'inclusion

Cette semaine, la Big up Cie intervient auprès des élèves du dispositif Ulis du collège de Dives-sur-Mer et au sein de l'Institut médico-éducatif divais. Un spectacle inclusif en découlera.

## Le projet

« **Nous, on vous dit comment on fait mais peut-être que vous allez trouver une autre façon de faire...** » Alice Chéné noue autour de son cou le bandage qui lui permet de donner son propre visage à une marionnette articulée. Face à l'artiste, une quinzaine d'adolescents, intrigués, regardent les bras puis les jambes de l'objet s'animer.

Ce lundi, la Big up Cie - une compagnie caennaise de marionnettistes - a fait incursion au sein du collège Paul-Eluard de Dives-sur-Mer, auprès des élèves du dispositif Ulis (Unité localisée pour l'inclusion scolaire). En lien avec le Sablier, le centre national de la marionnette de Dives, les marionnettistes déploient ici leur projet Omnis. Omnis, comme objets marionnettiques nomades et inclusifs.

## Le public devient metteur en scène

Imaginé avec le Centre culturel et le Foyer d'accueil médicalisé de Verson, ce projet a abouti à la création de plusieurs formes de spectacles « **adaptés et conçus pour et avec les personnes handicapées, notamment atteintes de troubles du spectre autistique**, présente Lucie Hanoy, metteuse en scène et fondatrice de la Big up Cie. **S'il y a des personnes qui ne peuvent pas s'asseoir longtemps, il faut que, quand on est debout, on puisse voir les marionnettes. Si d'autres ont besoin de stimulations sensorielles, il faut qu'elles puissent venir toucher le décor...** »

La version divaise des Omnis intégrera d'ailleurs un autre groupe de participants, accueillis à l'Institut médico-éducatif divais. Mais avant que plusieurs représentations ne viennent conclure le projet, mercredi et jeudi, le Sablier a ouvert ses portes à ces groupes, pour leur faire découvrir l'envers du décor : la scène, l'atelier où sont fabriquées les marionnettes...

## Un projet pour prendre confiance en soi

A présent, place à la pratique : « **L'objectif de ces ateliers, c'est de se rencontrer via la marionnette et la musique, pose Lucie Hanoy. Pour que ça ait du sens, on collabore avec le public à qui le spectacle s'adresse. Le groupe devient co-metteur en scène. Si bien qu'Omnis, ce n'est jamais la même chose, d'une représentation à l'autre. »**

Avant de devenir force de proposition, en ce lundi matin, les collégiens apprivoisent peu à peu les différents types de marionnettes, le castelet où, bientôt, elles se donneront en spectacle.

Il y a les adolescents qui, d'emblée, s'emparent des objets inanimés pour leur donner parole et mouvement. Et il y a ceux qui, intimidés, finissent par essayer, en tout petit comité, ou en se dissimulant le visage derrière de grandes poupées aux têtes souriantes. Attentive, Céline Massot veille à valoriser la moindre audace, à désarmer toutes les timidités. Coordinatrice du dispositif Ulis du collège, elle accueille avec enthousiasme le projet : « **Les élèves du dispositif sont des collégiens de la 6e à la 3e qui ont une reconnaissance de handicap et sont inclus dans des classes différentes, ce qui fait que nous n'avons pas beaucoup de projets les réunissant tous, observe-t-elle. Cette fois, c'est le cas, et cette médiation avec les marionnettes leur permet de prendre confiance en eux, de coopérer. »**

Prendre le temps, pour une fois

En effet, rapidement, la Big up Cie laisse les collégiens faire dialoguer leurs marionnettes, tout en les sollicitant pour monter le castelet et jouer les scénographes.

Les uns sont à la platine, les autres poursuivent la marionnette du rond lumineux de leur lampe torche. De quoi combler Lucie Hanoy : « **Je voulais créer un dispositif pour aller à la rencontre des personnes qui ne peuvent pas aller au théâtre, faire du spectacle pour tout le monde, défend-elle. Et ça m'intéressait de réfléchir aux questions de la diversité et de l'inclusion. »**

Ce travail, *in fine*, ne sert pas seulement le public : « **Réfléchir à notre posture avec des personnes en situation de handicap fait écho à notre pratique, nous rappelle que nous aussi, nous avons besoin de prendre du temps. C'est très précieux, de bénéficier d'un tel écrin de création, insiste Lucie Hanoy. Dans le monde du spectacle vivant, on nous demande d'être assez productif. Les Omnis sont en dehors de cette réalité-là. »**

**Jeudi 28 novembre**, représentation publique des Omnis, à 11 h, au Beffroi de [Dives-sur-Mer](#), sans réservation.

Marie LENGLET.



Les marionnettistes de la Big up Cie sont allés à la rencontre des élèves d'Ulis du collège Paul-Eluard de Dives-sur-Mer, ce lundi. Ouest-France